



Plage du Bec d'Andaine

Superficie : 6,89 km² (689 ha)

Nombre d'habitants : 458

Mentionnée dès le Ve siècle, « Gen-itius » (gen, fond d'estuaire, et itius, colline ou falaise) était déjà un port sous l'empire romain.

Saint-Aubert, qui serait né à [Genêts](#), fit don de tous ses biens à la collégiale du [Mont-Saint-Michel](#) faisant ainsi du village l'associé féodal le plus ancien du Mont Saint-Michel. Dès le Xe siècle, Genêts a son prieuré, son doyenné, son sénéchal et au XIe siècle un sergent royal.

Pendant la guerre de cent ans elle s'oppose au roi de France de 1423 à 1450. Les Anglais fondent une forteresse sur le Rocher de Tombelaine et les pèlerinages cessent durant cette période.

En 1523, les abbés du Mont ne résident plus à l'Abbaye : Genêts perd ses Barons. Les pèlerinages diminuent et le commerce décline.

Pendant deux siècles, elle ne sortira pas de l'ombre. Elle est assaillie par la nature et les hommes : en 1758, lors d'une marée exceptionnelle, la Sée et la Sélune inondent tout le quartier des salines, détruisant ainsi les fondations et en 1793, l'armée républicaine pille la cité.

Après la révolution, la ville est dépouillée de sa baronnie, de son sénéchal, de son doyenné, de sa sergenterie, de ses foires et de toutes ses richesses.



Au début du XXe siècle, Genêts crée et développe une activité touristique avec le passage des grèves par les touristes et leur carriole jusqu'au Mont Saint Michel. Ils ne faisaient qu'imiter les pèlerinages entrepris par les Miquelots depuis le bas Moyen Âge, à partir du XIe et XIIe siècle ; ceux-ci affluaient alors à Genêts afin de partir à pied à travers les grèves

pour rejoindre la Merveille, après avoir fait une halte aux Moulins à vent, au Mont Manet, au Pont ... autant de montjoies qui leur promettaient l'arrivée au bout de leur quête.

L'activité touristique est à l'origine de l'important développement du village, et elle est encore aujourd'hui essentielle dans la survie économique de Genêts.

TOMBELAINE

L'accès à cet îlot est réglementé et il est nécessaire de s'y rendre avec une guide.

Isolé et peuplé d'oiseaux et de légendes, Tombelaine toise fièrement toute la baie du Mont Saint Michel du haut de ses 45 m au Pic de la Folie.

De son histoire, il nous reste quelques ruines de la forteresse. Il appartient à l'Etat depuis 1934.

Tombelaine est classé au titre des Monuments Historiques et à celui de la protection des sites.

L'îlot n'a pas de caractère de réserve naturelle. C'est un site remarquable qui présente de multiples intérêts : historiques, géologiques, botaniques et également ornithologiques. Tombelaine constitue la 3ème colonie insulaire d'oiseaux marins de Normandie après les îles Chausey et Saint-Marcouf.



LES PRÉS-SALÉS (APPELÉS AUSSI HERBUS)

Ces vastes espaces où pâturent les bovins et les moutons sont couverts de

plantes halophiles qui supportent le sel (salicorne, obione, puccinellie maritime...) Ils sont recouverts périodiquement lors des grandes marées.

Plusieurs gabions de chasse enterrés accueillent les amateurs de chasse maritime.

LE BEC D'ANDAINE

C'est le principal site de départ des traversées de la baie, récemment aménagé afin de rétablir son caractère naturel, ses dunes originelles.